

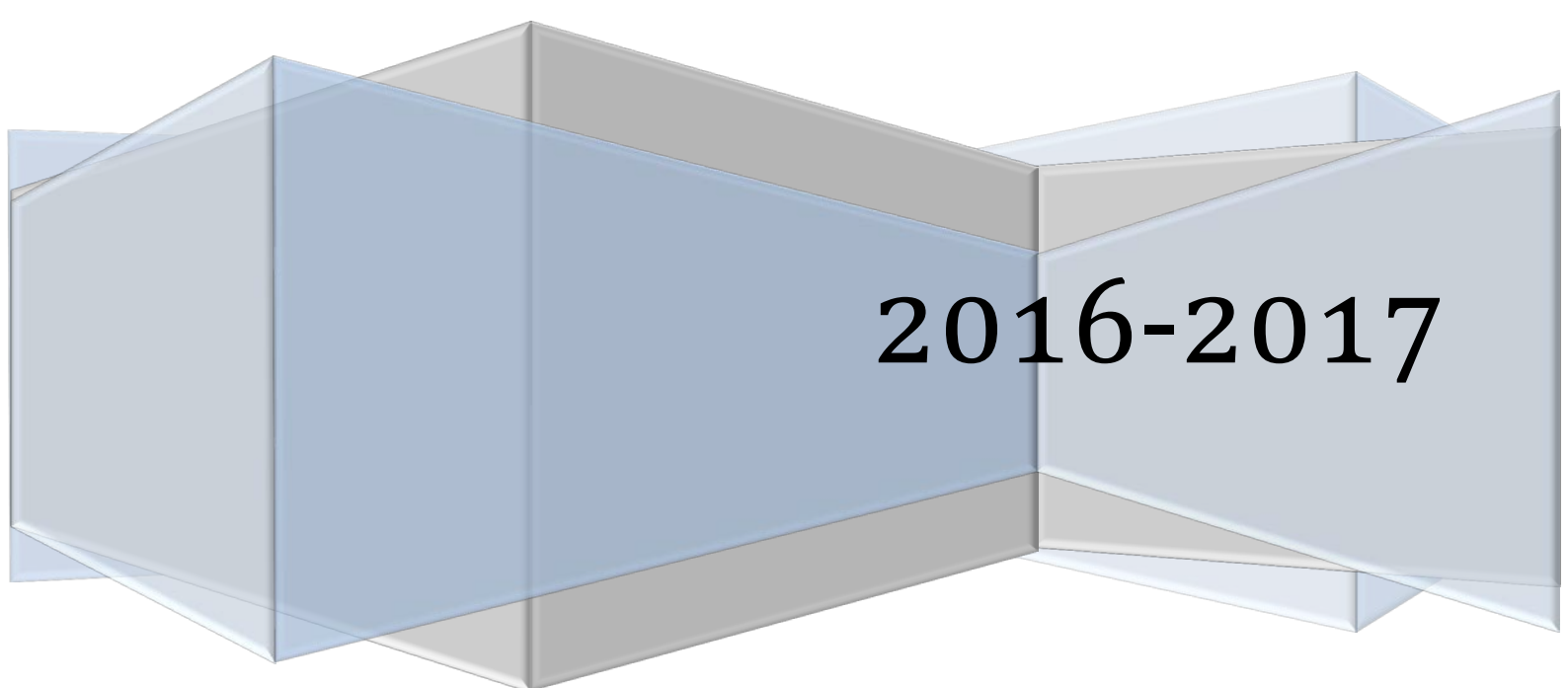
**InstitutALLEmand
Rue du couvent 2
1050 Ixelles**

**Di Pretoro
Emmanuel**

Laboratoire informatique de gestion documentaire

**Le smartphone comme outil de recherche
documentaire chez les jeunes et ses
dangers**

Quentin Colla



2016-2017

CONTENU

Synthèse documentaire.....	2
1. Introduction.....	2
2. La recherche documentaire et le smartphone.....	3
3. Les dangers d'internet chez les jeunes	4
4. Eduquer	6
5. Le smartphone en bibliothèque.....	6
6. Conclusion	7
Bibliographie.....	8

SYNTHÈSE DOCUMENTAIRE

1. INTRODUCTION

Depuis, environ une décennie est apparu sur le marché, une nouvelle technologie, il s'agit du smartphone. Il est défini de la manière suivante : « Le smartphone ou « téléphone intelligent » désigne un téléphone mobile doté de fonctionnalités évoluées qui s'apparentent à celles d'un ordinateur : navigation sur Internet, lecture de vidéos, de musique, jeux vidéo, courrier électronique, vidéoconférence, bureautique légère... Muni d'un processeur puissant, souvent multi cœur, il embarque une série de capteurs (boussole, accéléromètre, gyroscope, GPS) qui lui permettent de faire fonctionner des applications dédiées à l'activité physique, de navigation assistée ainsi que des jeux que l'on peut contrôler d'un simple mouvement. Les smartphones sont généralement dotés d'un appareil photo-vidéo et d'une caméra frontale dont les performances ne cessent de progresser »¹. Le smartphone est donc une sorte d'ordinateur mobile qui permet les mêmes fonctionnalités que ce dernier, il fonctionne de manière tactile et ont envahi le quotidien de l'humanité. En effet, il est aujourd'hui rare et probablement encore plus dans le monde occidentale de rencontrer quelqu'un sans ce gadget.

Le téléphone intelligent est créé avec du Cobalt. Il s'agit d'un minerai que l'on trouve principalement en République du Congo (RDC). La littérature et les reportages ne manquent pas pour dénoncer les conditions de travail (chaleur des gisements, inhalation des poussières exploitation, prix de vente,) des ouvriers et des enfants des mines de cobalt en RDC. Amnesty international rappelle « que près de 40 000 enfants travaillent dans des mines de cobalt dans le sud de la RDC, il est fort probable que nos portables aient été fabriqués en recourant à la main d'œuvre infantile. »²

Le Smartphone, comme tous les écrans, a des conséquences négatives sur la santé. Les effets des ondes électromagnétiques sur notre santé sont encore mal connus, néanmoins de nombreuses études insistent sur le fait que ces flux ont des répercussions négatives sur la santé humaine.

¹ <http://www.futura-sciences.com/tech/definitions/smartphone-smartphone-1954/>

² <https://www.amnesty.org/fr/latest/campaigns/2016/06/drc-cobalt-child-labour/>

Il était important de rappeler ces deux préambules c'est-à-dire la création de nos téléphones portables avec du cobalt et les dangers que ces derniers ont sur notre santé avant de rentrer dans le vif de notre sujet qui est la recherche documentaire des jeunes sur smartphone et les dangers qui s'y rapportent.

2. LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET LE SMARTPHONE

L'Association des professionnels de l'information et de la documentation (ADBS) définit la recherche documentaire comme l' « ensemble des méthodes, procédures et techniques ayant pour objet de retrouver des références de documents pertinents (répondant à une demande d'information) et les documents eux-mêmes »³.

L'arrivée d'internet a chamboulé le métier de bibliothécaire-documentaliste. En effet, désormais toutes les recherches documentaires de la plus simple, comme repérer un livre dans un catalogue de bibliothèque ; à la plus complexe comme rechercher des documents dans Pubmed ou Cochrane se font via le web. La moindre recherche d'information (horaire de bus, ouverture de la salle de sport, ...) se fait désormais sur le web qui est accessible 24h sur 24h à n'importe quel endroit du globe moyennant évidemment l'installation de la 4 G ou de wifi.

Il y a une quinzaine d'années le support principal de l'accès à internet était l'ordinateur classique que nous connaissons avec ses tours, son écran, sa ligne de téléphone fixe coupée (nous entendions lors d'un essai d'appel téléphonique un son qui nous signalais que notre récepteur était en train de surfer de chez lui sur le web). Les technologies ont évolué, de nos jours nous pouvons utiliser le web grâce aux tablettes, ordinateurs portables et smartphones.

Ce smartphone qui est donc l'objet essentiel de ce début de 21^{ème} siècle occupe une place importante dans la vie des jeunes, des adolescents et des enfants. En effet, il s'avère rare de trouver un adolescent ou un jeune adulte sans téléphone intelligent. De plus, il s'agit désormais d'un objet personnel, utilisable de jour comme de nuit à la différence de l'ordinateur familial de l'époque. Le contrôle parentale ou par un adulte y est souvent biaisé. C'est donc vers ce public que se centrera cette synthèse documentaire.

Ce public a été choisi car il est probablement le plus vulnérable face aux dangers de la recherche documentaire et du Web en général.

³ http://www.adbs.fr/recherche-documentaire-18321.htm?RH=OUTILS_VOC

3. LES DANGERS D'INTERNET CHEZ LES JEUNES

Nous pouvons retrouver tout et n'importe quoi sur internet.

Premièrement, un accès facile aux sites pornographiques. Cet accès peut se faire de manière direct via des mots clefs à caractère sexuelle ou indirect via des mots clefs ne touchant pas la sexualité mais donnant accès à ce type de site. Il existe de nombreux mots qui par leurs caractères ambigus amèneraient le jeune public à tomber sur des sites à caractères pornographiques. Des contrôles parentales sont mis en place par ces sites mais néanmoins sont facilement franchi en un seul clic. Un accès peut se faire également via les spams et des liens dans des boîtes mails par exemple. Que ressentent les jeunes publics qui tombent par hasard sur ce genre de sites ? Comment éviter un tel fardeau ? Quelles représentations les jeunes vont-ils avoir de la sexualité ?

Deuxièmement, le web regorge d'images et de contenus haineux traumatisants aussi bien pour les adultes que pour les plus jeunes d'entre nous. Il n'est pas rare d'entendre parler de viol, meurtre en direct sur Facebook. Il suffit de taper « violence » dans Google ou YouTube pour tomber sur des vidéos incommodées. Un site comme jeuxvideos.com et son forum Blabla18-25 ans s'est transformé en échanges racistes, identitaires et haineux. Nous le savons, les jeunes sont friands des jeux-vidéos, ils vont donc se retrouver facilement sur ce site dans le but de trouver des solutions à un blocage dans leur jeu ou pour trouver des idées de nouveaux jeux et peuvent se retrouver sur un forum à caractère raciste. Pascal Minotte dans son livre *Dévoreurs d'écrans* nous explique que « les enfants sont plus sensible que les adultes à ce qu'ils voient sur les écrans. Ils sont psychologiquement moins bien outillés que leurs aînés pour gérer leurs émotions et les métaboliser, ce qui les rend plus fragiles face aux images choquantes »⁴.

Troisièmement, la littérature parle régulièrement d'une addiction à l'écran, aux nouvelles technologies et donc au smartphone. Cette partie ne répond pas à un besoin de recherche documentaire mais était importante à dresser. La peur de vivre sans son smartphone est la nomophobie. Des études montrent que de nombreuses personnes et surtout les jeunes

⁴ Minotte, Pascal. *Dévoreurs d'écrans. Comprendre et gérer nos appétits numériques*. MARDAGA, 2015. p.140

sont accros à leur smartphone. Le plus souvent, il s'agit d'un accès à des notifications Facebook ou de type Google Now ou le besoin intempestif de consulter le Web pour ne pas se sentir seul. Des études montrent également que de nombreux jeunes dorment avec leur Smartphone. Danah Boyd dans son livre *C'est compliqué, les vies numériques des adolescents* nous explique que « la majeure partie des débats cliniques autour de l'addiction à l'internet se focalise sur le fait de savoir si la surutilisation ou l'usage abusif de l'internet constituent un trouble ou bien une obsession ou une activité compulsive. Les experts débattent également pour savoir si une relation problématique à l'internet ne serait pas simplement une manifestation de dépression, d'anxiété ou d'autres troubles »⁵.

Quatrièmement, il a été remarqué que les adolescents et enfants, ont dès le plus jeune âge accès aux réseaux sociaux, aux blogs et aux chats. Cette partie ne répond pas à un besoin de recherche documentaire mais était importante à dresser. L'un des réseaux sociaux les plus connus répond au nom de Facebook, réseau social qui permet de garder contact avec ses amis et de leur parler via chat. Des réseaux sociaux, spécifiquement liés au smartphone ont vu le jour, il s'agit d'Instagram par exemple qui permet un échange de photographies. Sur ces réseaux, les utilisateurs peuvent rencontrer plusieurs dérives. La notion de confidentialité est importante ici et surtout pour un mineur qui pourrait laisser des données privées à un utilisateur malveillant du web. Le risque de suicide est en hausse chez les jeunes à cause des réseaux sociaux. Le cyber-harcèlement qui consiste en des menaces et harcèlements entre jeunes via les réseaux sociaux est en nette augmentation également. Pascal Minotte parle dans son livre *Qui a peur du grand méchant web ?* que « tout comme la pratique du football, le trajet pour se rendre de son domicile à son travail, ...surfer sur internet et utiliser les réseaux sociaux présentent des risques. Ces derniers sont parfois résumés en quelques néologismes anglophones effrayants (« grooming », « sexting », « cyberbullying », ...) constituant des fourre-tout dans lesquels on agrège des phénomènes parfois très différents, notamment en terme de gravité des conséquences »⁶.

Cinquièmement, le web semble être un endroit où la désinformation est plus présente qu'ailleurs, les jeunes sont un public également touché par cette désinformation. La naïveté

⁵ Boyd, Danah, *C'est compliqué : les vies numériques des adolescents*. Caen: C&F Editions, 2016. p. 173

⁶ Minotte, Pascal. *Qui a peur du grand méchant Web ?* Paris; Bruxelles: Editions Fabert, 2012 p. 19

est une caractéristique type de la jeunesse. Des rumeurs, croyances populaires et légendes urbaines vont vite être assimilés par ce public. Le risque ici serait par exemple présenter des résultats de recherche faux ou de faire une élocution avec des informations irréelles. Anne Cordier dans son livre *Grandir connectés, les adolescents et la recherche d'information* y consacre tout un chapitre. Elle dit entre autre que « pour beaucoup d'adolescents témoignant d'un sentiment d'expertise personnelle affirmée, l'échec de certaines de leurs recherches menées sur internet reste fortement inexplicable et est alors imputable à une certaine fatalité »⁷.

4. EDUQUER

La littérature s'accorde à conclure qu'une éducation au TIC pour les jeunes à la fois à l'école que dans la vie privée est essentielle pour le bon développement de ces derniers. Un accompagnement et un contrôle systématique doivent être menés par les parents et familles ainsi que par le corps enseignant pour éviter toutes dérives de l'utilisation d'internet et des smartphones par les publics jeunes.

5. LE SMARTPHONE EN BIBLIOTHÈQUE

J'ai pu remarquer dans ma pratique professionnelle à la bibliothèque de Jette une recrudescence de l'utilisation du smartphone par les jeunes publics.

Premièrement, le smartphone est pour les jeunes un outil de recherche documentaire. En effet, de nombreux jeunes effectuent leurs recherches de livres ou documents dans le catalogue collectif bruxellois et viennent nous présenter le résultat de leur recherche au comptoir de prêts afin que nous allions chercher ces derniers. L'inscription des côtes de rangement sur un bout de papier se fait donc maintenant virtuellement.

Deuxièmement, la bibliothèque de Jette offre des codes wifi aux usagers, de nombreux jeunes viennent pour profiter de ces codes et la plupart du temps ils sont destinés à être utilisé

⁷ Cordier, Anne. *Grandir connectés : les adolescents et la recherche d'information*. Caen: C&F Editions, 2015. p 114.

sur leur smartphone plutôt que sur un ordinateur portable. Il est impossible de dire pour quelles raisons, ils utilisent ces codes wifi.

Troisièmement, l'utilisation de l'EPN est souvent liée à l'utilisation du smartphone par les jeunes publics, ici il s'agit plus d'un outil de transfert d'information, utilisé comme une clé USB.

Quatrièmement, l'utilisateur peut maintenant grâce à son smartphone inscrire le code barre de sa carte de lecteur dans ce dernier. Le smartphone à terme remplacera donc les cartes de lecteur.

En observant, tous ces jeunes usagers j'ai le sentiment qu'ils se servent très bien de cette nouvelle technologie, surtout pour effectuer des recherches documentaires cohérentes sur le catalogue collectif bruxellois, néanmoins la distribution de code wifi ne permet pas de surveiller les jeunes utilisant leur smartphone à la bibliothèque.

6. CONCLUSION

Le développement des nouvelles technologies et du smartphone en particulier a créé un nouveau paradigme sociétal. Notre monde est en train de changer, nous sommes véritablement rentrés dans la société post-industrielle ou dans la société de l'information et de la communication. La plupart d'entre nous possèdent désormais un smartphone, ainsi que les jeunes, les adolescents et les enfants. Ces jeunes doivent être éduqués aux médias par des personnes de références, afin d'éviter tous les déboires de l'utilisation de ces derniers. Dans un autre sens, ils doivent également être appelés à porter un regard critique sur l'utilité et la pertinence de l'utilisation abusive de leurs smartphones. Les rapports humains sont désormais différents, tous se passe derrière un écran, un réseau social ou un smartphone. La recherche documentaire et d'information doit servir à l'humanité et non le contraire.

BIBLIOGRAPHIE

Livres

- Boyd, Danah, *C'est compliqué : les vies numériques des adolescents*. Caen: C&F Editions, 2016. p. 173
- Cordier, Anne. *Grandir connectés : les adolescents et la recherche d'information*. Caen: C&F Editions, 2015
- Minotte, Pascal. *Dévoreurs d'écrans. Comprendre et gérer nos appétits numériques*. MARDAGA, 2015
- Minotte, Pascal. *Qui a peur du grand méchant Web ?* Paris; Bruxelles: Editions Fabert, 2012

Liens internet

- http://www.adbs.fr/recherche-documentaire-18321.htm?RH=OUTILS_VOC, consulté le 5/05/2017
- <http://www.futura-sciences.com/tech/definitions/smartphone-smartphone-1954/> consulté le 5/05/2017
- <https://www.amnesty.org/fr/latest/campaigns/2016/06/drc-cobalt-child-labour/> consulté le 5/05/2017